

FOCUS

L'HISTOIRE DE L'OPERATION JUBILEE



**CIRCUIT
DÉCOUVERTE**

**RAID ALLIÉ
DU 19 AOÛT 1942**

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

“Il y a quelques heures qu’un coup de main se poursuit dans le secteur de Dieppe, demandons instamment aux populations des régions dont il s’agit d’éviter toute action qui pourrait compromettre leur propre sécurité. Nous vous disons : ne bougez pas ! Ne vous exposez pas aux représailles des Allemands ! Au jour de la Libération, la France et ses alliés auront besoin de vous !”

Annonce diffusée sur les ondes de la BBC, 19 août 1942

Couverture : affiche publiée par les Canadiens après le Raid : Lieutenant-Colonel Dollard-Ménard, commandant des Fusiliers Mont-Royal

1. Soldats se dirigeant vers Dieppe



LE RAID ALLIÉ DU 19 AOÛT 1942

LE CONTEXTE

Au printemps 1942, la situation militaire des Alliés était encore précaire, malgré l'entrée en guerre des États-Unis après l'attaque japonaise sur Pearl Harbour en décembre 1941.

Le Japon remportait des victoires spectaculaires dans le Pacifique, les forces allemandes pénétraient profondément en Russie. En Afrique du Nord, la 8^e armée britannique avait dû se replier en Égypte et l'Europe demeurait une forteresse nazie. L'invasion du continent sur une grande échelle, afin de soulager l'armée soviétique en difficulté, ne pouvait pas encore être tentée ; il fut cependant décidé de monter une opération importante sur le port de Dieppe.

On espérait ainsi raviver chez les Allemands la crainte d'une attaque sur le front ouest et les obliger à renforcer leurs défenses sur la Manche aux dépens de leur front oriental. On gagnerait aussi une expérience utile sur la manière de s'emparer d'un port fortement défendu, opération jugée alors essentielle pour le succès de la libération de l'Europe.

Malgré de nombreux inconvénients (falaises, galets...), le choix des Alliés se porta sur Dieppe pour deux raisons essentielles : la taille suffisamment importante de l'agglomération et la distance avec l'Angleterre, qui rendait possible une couverture aérienne constante par la Royal Air Force.

LE DÉROULEMENT DU RAID

Le raid, connu sous le nom de code "Opération Jubilee", eut lieu le 19 août 1942. Les troupes d'assaut s'élevaient au total à 6 100 hommes,

dont 5 000 Canadiens, le reste étant constitué des Commandos britanniques, de 15 commandos français (premiers éléments des commandos Kieffer), de 50 Rangers américains et de soldats des pays occupés (Pologne, Belgique etc.).

L'attaque était soutenue par huit destroyers de la Marine Royale et, dans les airs, par 76 escadilles représentant 1107 pilotes de 10 nations différentes (G.B., Canada, France, Pologne, Belgique, Norvège, Australie, Nouvelle-Zélande, Tchécoslovaquie, États-Unis)..

Le plan prévoyait des débarquements en cinq points différents, sur un front d'environ 16 kilomètres. Quatre attaques latérales devaient débiter simultanément dès l'aurore, pour être suivies par un assaut frontal sur Dieppe même.

Les Canadiens devaient fournir la force principale pour cette attaque de Dieppe et pour les opérations de flanc à Pourville, à l'ouest, et à Puys, à l'est, tandis que les Commandos britanniques étaient chargés de détruire les batteries côtières plus éloignées de Varengeville et de Berneval.

LES ATTAQUES LATÉRALES

VARENGEVILLE-ORANGE BEACH 1 & 2 6 7

Le Commando n°4 débarqua selon le plan prévu en deux groupes, sur Orange 1 à Vasterival au nord de la batterie allemande et sur Orange 2, la plage de Sainte Marguerite, afin de prendre en tenaille l'objectif. Une action combinée de ce commando et de la Royal Air Force permit ainsi de mener à bien la destruction du dépôt de munitions et de la batterie côtière HESS 813 constituée de 6 canons de 155 mm.



1. LCT (transport de chars)

échoué sur la plage de Dieppe.

2. Les commandos

reviennent à Newhaven (Angleterre) après le Raid

3. Tract lancé sur la ville de Dieppe le matin du Raid

PUYS-BLUE BEACH 2

L'objectif du Royal Regiment of Canada était de neutraliser la batterie "Bismarck" située sur la falaise, à l'est de Dieppe. L'étroite plage de Puy était cependant difficile d'accès : la digue renforcée par des fils barbelés et la route qui menait vers les terres étaient dominées par les positions allemandes, stratégiquement déployées sur les falaises. Le débarquement se déroula alors en trois vagues successives, chacune se heurtant à une forte opposition. Les Allemands parfaitement alertés ouvrirent le feu dès que la première embarcation arriva sur la plage. L'évacuation de Blue Beach fut de fait extrêmement difficile, car le feu nourri des Allemands empêcha d'organiser méthodiquement le repli. Seuls 63 sur 719 hommes rembarquèrent pour l'Angleterre. Les survivants se rendirent vers 8 h 30. Le Royal Regiment of Canada venait de perdre 94 % de ses hommes en moins de deux heures.

POURVILLE-GREEN BEACH 5

Débarqués malgré eux à l'ouest de la plage, les hommes du South Saskatchewan Regiment durent d'abord franchir la rivière la Scie afin de remonter vers l'est pour remplir leur mission. Mais les postes allemands installés sur les hauteurs, les tranchées creusées autour de la Ferme des Quatre-Vents et la station de radar fortifiée leur restèrent inaccessibles, attaqués par les tirs de mortiers et de mitrailleuses. Un petit groupe réussit néanmoins à rapporter de précieux renseignements sur le radar Freya installé près du Golf, dont ils neutralisèrent les transmissions.

BERNEVAL-YELLOW BEACH 1 & 2 4

En revanche, à Berneval, l'élément de surprise, vital pour le succès de l'opération, fut perdu lorsque des bateaux de débarquement du secteur oriental rencontrèrent un convoi de patrouilleurs allemands.

Le bruit du combat naval qui s'ensuivit alerta les défenseurs et dans la confusion, la plupart des bateaux de débarquement du Commando n°3 furent dispersés avant même d'atteindre la côte. Cinq barges sur 24 débarquèrent malgré tout des troupes sur Yellow 1 à Petit-Berneval, à l'est de la batterie côtière "Goebbels" et une seule débarqua à Yellow 2, à l'ouest de la batterie. Si les hommes débarqués à Yellow 1 furent largement décimés sans pouvoir atteindre leur objectif, la vingtaine de soldats de Yellow 2 se dirigea vers la batterie côtière. Trop peu nombreux pour la prendre, ils parvinrent cependant, pendant une heure et demie, à empêcher les Allemands de tirer en direction des navires qui amenaient les troupes alliées vers les plages de Dieppe, avant de rembarquer dans leur barge en direction de l'Angleterre, sans une perte.



2

3

FRANÇAIS!

Ceci est un coup de main et non pas l'invasion.

Nous vous prions instamment de n'y prendre part en aucune façon et de ne faire quoi que ce soit qui puisse entraîner des représailles de la part de l'ennemi.

Nous faisons appel à votre sang-froid et à votre bon sens.

Lorsque l'heure sonnera, nous vous avertirons. C'est alors que nous agirons côte-à-côte pour notre victoire commune et pour votre liberté!

5



Musée de Dieppe

église Saint-Rémy

église Saint-Jacques

hôtel de Ville

gare SNCF

port de plaisance

Notre-Dame des grèves

chapelle de Bonsecours

avant-port ferries

pelouses du front de mer

plage

LE PORT DE DIEPPE

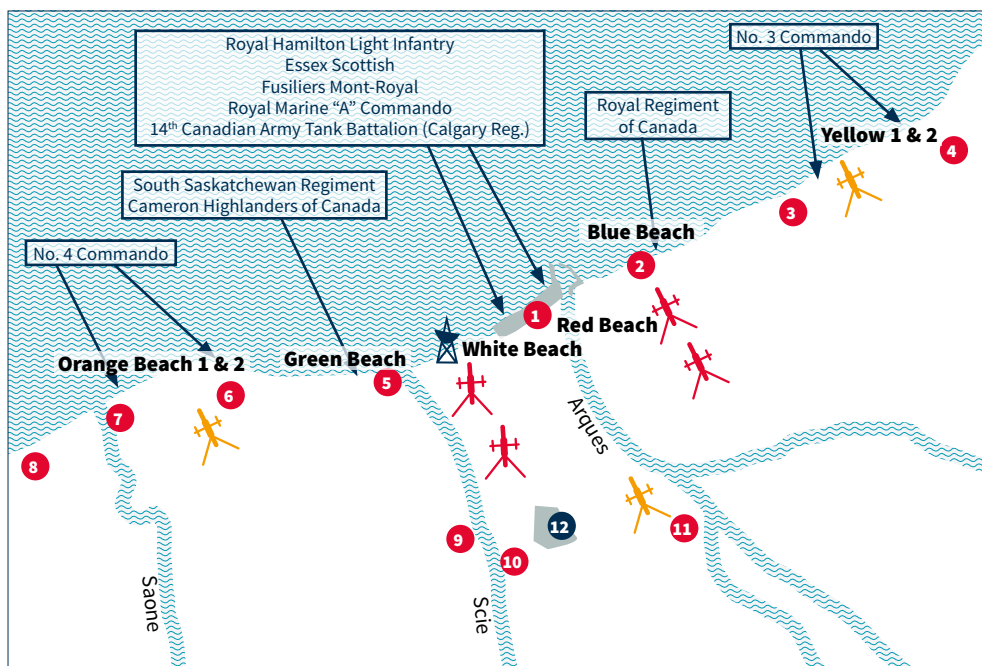
- 1 quai Henri IV
- 2 bassin Jehan-Ango
- 3 église Saint-Jacques
- 4 rue de la Barre
- 5 église Saint-Rémy
- 6 promenade du château
- 7 square du Canada
- 8 plage
- 9 hôpital

- A parc Jehan Ango
- B chapelle Jehan Ango,
église Saint-Jacques
- C cimetière des Vertus
- D mémorial du 19 août 1942,
place Camille-Saint-Saëns

- 11 Dieppe Ville
d'art et d'histoire,
place Louis-Vitet
- 12 Musée de Dieppe,
rue de Chastes
- 13 médiathèque Jean-Renoir
fonds Ancien et local

 Office de tourisme

OPERATION JUBILEE



- 1 Dieppe
- 2 Puys
- 3 Belleville
- 4 Berneval
- 5 Pourville
- 6 Varengeville
- 7 Sainte-Marguerite
- 8 Quiberville
- 9 Petit-Appreville
- 10 Saint-Aubin-sur-Scie
- 11 Arques-la-Bataille

- 12 aérodrome
-  station radar
-  batterie
-  batterie cotière



1. Plage de Puys

après le Raid

2. Soldats allemands

défendant leurs positions
sur les falaises de Dieppe

3. Barges et chars

sur la plage de Dieppe
après le Raid

4. Prisonniers canadiens

sur le front de mer,
square du Canada

5. Mémorial

du 19 août 1942 :

lieu préservant la mémoire
du Raid

À l'ouest, les Queen's Own Cameron Highlanders of Canada abordèrent avec retard mais prirent d'assaut les positions à l'ouest de Pourville avec succès, avant de s'élancer en direction de l'aérodrome de Saint-Aubin-sur-Scie, leur objectif. Après avoir parcouru 3 à 4 kilomètres, ils arrivèrent au carrefour de Petit-Appesville, où ils devaient rejoindre les chars du Calgary Regiment. Mais à leur place, ils se retrouvèrent face aux troupes allemandes, qui les y attendaient. L'ordre de repli fut donné. L'évacuation finale causa alors de nombreuses pertes pour ces deux bataillons. Une arrière-garde, commandée par le Lieutenant-Colonel Merritt se constitua cependant pour couvrir le rembarquement des troupes, puis dut se rendre après avoir épuisé toutes ses munitions.

L'ATTAQUE FRONTALE SUR DIEPPE

RED BEACH ET WHITE BEACH 1

Lorsque les unités débarquèrent sur la plage de Dieppe après le tir des canons des huit destroyers, celles-ci furent clouées sur la plage par un feu croisé meurtrier. Dans un même temps,

les escadrilles de la Royal Air Force avaient pour mission de tirer sur les défenses allemandes positionnées sur la plage et le Calgary Regiment devait débarquer les chars Churchill afin de couvrir les avancées des soldats. Mais un retard de navigation et le déluge de tirs empêchèrent les chars de soutenir l'Infanterie.

Quelques soldats de l'Essex Scottish débarqués sur l'est de la plage (Red Beach) et du Royal Hamilton Light Infantry abordant à l'ouest (White Beach) tentèrent de se frayer un chemin vers la ville à travers les obstacles et les barbelés. Quelques-uns réussirent à prendre le casino et à pénétrer dans la ville, où ils furent tués ou faits prisonniers.

Les Fusiliers Mont-Royal, envoyés comme dernière réserve par le Général Roberts, alors mal renseigné sur la situation très confuse qui régnait sur la plage, subirent le même sort.

L'évacuation commença à 11 heures et, à 13 heures, tout combat avait cessé. Les pertes alliées furent considérables : près de 1 200 morts (dont 913 Canadiens), environ 2 000 prisonniers, 106 avions et le destroyer Berkeley perdus, ainsi que 29 chars.

APRÈS LE RAID...

Le raid de Dieppe a donné lieu à de vives controverses, certains prétendant qu'il constitua une bétise tragique, d'autres estimant qu'il était nécessaire au succès de l'invasion du continent deux ans plus tard. Il n'est pas douteux que des enseignements appréciables en furent tirés, contribuant ainsi à réduire les pertes du Jour "J" de juin 1944. Mais un prix effroyable fut payé,



comme peuvent s'en rendre compte ceux qui visitent le cimetière militaire du Commonwealth aux Vertus, à cinq kilomètres de Dieppe.

Au lendemain du raid, le régime nazi tenta d'exploiter l'échec du 19 août 1942 en remerciant la population dieppoise pour son attitude « correcte » pendant les opérations alors que les alliés eux-mêmes, au cours du raid, voulant épargner les civils, lançaient des appels leur demandant de ne pas participer à l'opération, grâce à des tracts largués depuis les avions.

LA LIBÉRATION DE DIEPPE

Deux ans plus tard, en souvenir des événements tragiques du 19 août 1942 qui coûtèrent la vie à tant de Canadiens, l'honneur de libérer symboliquement Dieppe le 1^{er} septembre 1944 fut laissé à la 2^e Division Canadienne.

Lorsque, le 3 septembre 1944, les soldats défilèrent dans la ville sous les acclamations de la foule, le sacrifice de leurs camarades fut présent à tous les esprits.

Depuis, Dieppe et sa région perpétuent le souvenir de ce raid lors de commémorations annuelles et s'attachent à renforcer les liens qui l'unissent au Canada.

LE MÉMORIAL DU 19 AOÛT 1942

Situé dans le Petit-Théâtre de Dieppe, place Camille Saint-Saëns, dans un cadre du XIX^e siècle, le mémorial créé en 2002 par l'association Jubilee, en partenariat avec la Ville de Dieppe, renferme une collection d'uniformes militaires de soldats ayant participé au raid du 19 août 1942, du matériel militaire, des photos, journaux, un film et des documents sur cette bataille.



LES MONUMENTS COMMÉMORATIFS

SAINT-AUBIN-SUR-SCIE

- > cimetière des Vertus, où reposent les victimes du raid, dont 707 Canadiens

SAINTE-MARGUERITE-SUR-MER

- > plage : Commando n°4
- > place du 4^e Commando : commando n°10 interallié, commando allié n°4

VARENGEVILLE

- > route de Vasterival : emplacement de la batterie
- > place des Canadiens : 19 août 1942, 1^{er} septembre 1944

POURVILLE

- > près de l'église à droite : Queen's Own Cameron Highlanders of Canada, South Saskatchewan Regiment
- > Pont : Lieutenant-Colonel Cecil Merritt

PETIT APPEVILLE

- > stèle du carrefour des Canadiens

BERNEVAL

- > avenue du Capitaine Portheous : chapelle et monument au Commando n°3
- > Parking rue Marie-Alexis : monument au Commando n°3
- > Pont Serge-Moutailler : Forces Navales Françaises Libres

PUYS

- > plage : Royal Regiment of Canada

DIEPPE

- > square du Canada : stèle de l'amitié franco-canadienne, The Toronto Scottish Regiment, Calgary Regiment, Aux Libérateurs Canadiens, L'hommage des Anciens Combattants de Dieppe, L'hommage des Forces Navales Françaises Libres, stèle de l'ambassade du Canada et monument des prisonniers.
- > Rotonde : U.S Rangers, Forces Royales Navales Belges, Forces Navales Polonaises Libres, Force Aérienne Française Libre, Forces Navales.
- > front de mer : Mémorial des Marins, Royal Hamilton Light Infantry, Calgary Regiment, Fusiliers Mont Royal, Essex Scottish Regiment.
- > chevet de l'église Saint-Rémy, rue du 19 août 1942 : À la mémoire de deux soldats

Le régiment Black Watch (Puis)
ne possède pas encore de stèle.



1. Plage de Pourville
le soir après le Raid

2. Soldats canadiens
sur les tombes
de leurs compagnons
en septembre 1944

3. Libération de Dieppe
1^{er} septembre 1944

4. Une famille du quartier
du Pollet devant le pont
Colbert détruit

5. Soldats canadiens
à Dieppe commémorant
le Raid, 1946

MAQUETTE
Ludwig Malbranque,
service Communication
de la Ville de Dieppe
d'après DES SIGNES
studio Muchir Descloids 2015

IMPRESSION
Imprimerie Gabel 2018

NE VOUS EXPOSEZ PAS AUX REPRÉSAILLES DES ALLEMANDS ! AU JOUR DE LA LIBÉRATION, LA FRANCE ET SES ALLIÉS AURONT BESOIN DE VOUS !

Annnonce diffusée sur les ondes de la BBC, 19 août 1942

Le mémorial du 19 août 1942

Informations sur les horaires
d'ouverture et les tarifs sur
le site internet du mémorial :
www.dieppe-operationjubilee-19aout1942.fr/

Toute l'année, groupes sur réservation
au 02 35 83 70 65.

Dieppe appartient au réseau national des Villes et pays d'art et d'histoire depuis 1985.

Le Ministère de la Culture et de
la Communication, direction de
l'Architecture et du Patrimoine,
attribue l'appellation Villes et Pays
d'Art et d'Histoire aux collectivités
locales qui animent leur patrimoine.
Il garantit la compétence des guides-
conférenciers et des animateurs
du patrimoine et la qualité
des actions menées.

À proximité

Amiens, Rouen Métropole, Fécamp,
Le Havre, le Pays d'Auge, le Pays
de Coutances et le Pays du Clos du
Cotentin bénéficient de l'appellation
Ville ou Pays d'art et d'histoire.

Le service Ville d'art et d'histoire
propose et coordonne le programme
de visites. Il s'adresse à tous les publics
et il est toute l'année à l'initiative
d'animations pour les Dieppois,
les publics touristiques, les scolaires.
Il se tient à votre disposition
pour tout projet.

Pour tout renseignement

service d'Animation de l'architecture
et du patrimoine
place Louis-Vitét - 76200 Dieppe
02 35 06 62 79 - www.dieppe.fr
dvah@mairie-dieppe.fr

📍 Dieppe ville d'art et d'histoire

Horaires d'ouverture :
du lundi après-midi au vendredi
de 9 heures à midi
et de 14 heures à 17 h 30.

Si vous êtes en groupe

Dieppe Ville d'art et d'histoire vous
propose des visites toute l'année
sur réservation. Des brochures
conçues à votre attention peuvent
vous être envoyées sur demande.
Les visites en ville à pied sont limitées
à 35 personnes.

